



“INDE”, LE CALENDRIER PIRELLI 2027, PRÉSENTÉ À NEW DELHI

PAR SØLVE SUNDSBØ, RAGHU RAI ET AVANI RAI

New Delhi, 26 octobre 2026 – Le Calendrier Pirelli 2027, qui met l'Inde à l'honneur, a été dévoilé le 23 octobre dernier à New Delhi. Pour représenter un pays façonné par des traditions ancestrales et porté par un fort élan vers l'avenir, cette 53^e édition, réunit pour la première fois de son histoire trois photographes offrant des regards différents sur l'Inde.

La vision de Sølve Sundsbø, qui a également signé l'édition 2026, rejoint celle de Raghu Rai, figure majeure de la photographie indienne disparue en avril 2026, ainsi que celle de sa fille Avani Rai, ayant repris le flambeau et poursuivi le projet après son décès. Il en résulte un dialogue qui raconte une histoire de personnes et de lieux, de beauté, de mémoire et de présent.

« Fermez les yeux et pensez à l'Inde. Que voyez-vous ? Peut-être une couleur, un visage, une rue animée, un paysage, un rituel. Mais l'Inde n'est jamais une seule et même chose. C'est un pays où coexistent différentes époques, traditions et réalités, où l'ancien et le contemporain se rejoignent dans une même image », déclare Sølve Sundsbø. « Je ne pensais pas pouvoir prétendre représenter l'Inde dans toute sa complexité. Je n'avais pas le droit de le faire. J'ai laissé à Raghu et Avani Rai la tâche de saisir l'essence la plus profonde du pays. J'ai choisi, pour ma part, de me concentrer sur des portraits de femmes indiennes extraordinaires, en jouant avec les textures des vêtements, les couleurs et les contrastes ».

Depuis 1965, Raghu Rai photographie l'Inde, documentant sa vie publique et privée pendant plus de soixante ans. Pour le Calendrier Pirelli 2027, il a choisi d'associer des images issues de ses propres archives à des visages de l'Inde contemporaine. Raghu Rai a travaillé sur le projet jusqu'à sa disparition en avril 2026 ; après sa mort, sa fille Avani a choisi de poursuivre son travail, en suivant une approche profondément personnelle. Elle a sorti du studio les photographies d'archives de Raghu, publiées ou inédites, et les a replacées dans les rues de Delhi et de Mumbai, aux côtés des personnes qui vivent aujourd'hui dans ces lieux. Personnes, architecture, mouvement, lumière et rituels entrent ainsi dans la photographie, tandis que les villes deviennent une présence vivante au sein des images. *« Mon père appartenait à la rue. C'est pourquoi j'ai repris l'idée sur laquelle il travaillait et l'ai ramenée dans les rues, auprès des personnes qu'il avait photographiées toute sa vie », explique Avani. « Je prends du recul, au sens spirituel comme au sens littéral. Je me tiens derrière lui », ajoute-t-elle. Avani a sélectionné des photographies prises par Raghu de nombreuses années auparavant et est retournée dans certains des lieux où elles avaient été réalisées, en adoptant un angle différent de celui choisi initialement par son père et en photographiant, au même moment, l'image de Raghu et l'espace qui l'entoure aujourd'hui.*

La photographie originale demeure intacte, mais elle devient partie intégrante d'une composition plus vaste dans laquelle différentes époques et réalités coexistent. *« Le passé existera toujours dans le présent », déclare Avani. « Il est partout, dans les nuances. »*

Sundsbø a photographié neuf femmes ayant des liens avec l'Inde, entre le fort de Jaigarh, à Jaipur, et Ajabgarh, au Rajasthan. *« Pour moi, la clé du Calendrier, ce sont les personnes », déclare-t-il.*

« *Nous voulions réunir des profils très variés : il y a des poétesses, des musiciennes, des architectes, des mannequins et des actrices* ». Le casting réunit les actrices **Aditi Rao Hydari** et **Avantika Vandanapu** ; l'actrice et productrice **Freida Pinto** ; la musicienne et compositrice **Anoushka Shankar** ; la poétesse et performeuse **Rupi Kaur** ; les mannequins **Lakshmi Menon** et **Bhavitha Mandava** ; l'autrice, productrice et animatrice de télévision **Padma Lakshmi** ; ainsi qu'**Avani Rai** elle-même, qui apparaît à la fois derrière l'appareil photo et devant l'objectif de Sundsbø.

Le travail d'Avani se déploie entre l'atmosphère des rues du Vieux Delhi, où les traditions perdurent, comme le marché aux fleurs, les ruelles animées et l'école, et le visage plus contemporain de Mumbai, où se rencontrent les industries de la mode et du cinéma. Une ville caractérisée par la silhouette de la mégalopole et ses lieux fréquentés par les jeunes, des toits des gratte-ciel jusqu'au village de pêcheurs. Avec la participation **d'environ 130 personnes**, parmi lesquelles des **personnes ordinaires, des jeunes, des danseurs, des performeurs, des mannequins, des artisans, sa propre mère et Ranveer Singh, la célèbre superstar indienne**, Avani Rai inscrit dans le présent la vie qui continue de se dérouler autour des photographies de son père.

Réalisé entre mai et septembre, le Calendrier Pirelli 2027, présenté sous la forme d'un coffret comportant deux compartiments distincts, rassemble au total 36 photographies : 18 de Sølve Sundsbø et 18 issues du projet de Raghu et Avani Rai.

À propos de Pirelli

Fondé à Milan en 1872, Pirelli est un acteur majeur de l'industrie du pneumatique et le seul fabricant mondial exclusivement dédié au marché des pneumatiques grand public, qui comprend les pneumatiques destinés aux voitures, aux motos et aux vélos. Grâce à son positionnement distinctif sur le segment High Value, Pirelli s'impose comme une marque mondiale reconnue pour ses technologies de pointe, l'excellence de sa production haut de gamme et sa passion pour l'innovation, profondément ancrée dans ses racines italiennes. L'excellence technologique de Pirelli est également nourrie par l'innovation et les compétences acquises au travers des compétitions sportives, auxquelles l'entreprise participe depuis plus de 115 ans.

Aujourd'hui, Pirelli est présent dans plus de 350 compétitions automobiles et motocyclistes et est, depuis 2011, le partenaire pneumatique mondial du championnat du monde FIA de Formule 1™.

Interview de Sølve Sundsbø

Après le Calendrier Pirelli 2026 consacré aux éléments, qu'est-ce qui vous a amené à porter votre regard sur l'Inde pour l'édition 2027 ?

L'Inde est un lieu d'une richesse culturelle, humaine et créative extraordinaire. Dès le début, il était essentiel pour moi de travailler aux côtés de quelqu'un qui la connaissait intimement. Collaborer avec Raghu Rai, qui a consacré une grande partie de sa vie à représenter l'Inde à travers son objectif, a été un privilège. J'aime à penser que ce Calendrier est né précisément de la rencontre de regards différents : le mien, centré sur les personnes et leurs histoires, et celui de Raghu, puis celui d'Avani, qui a poursuivi le projet, tous deux capables de saisir et de transmettre l'âme la plus authentique du pays.

Comment avez-vous constitué le casting de cette édition du Calendrier ?

Je souhaitais réunir des femmes originaires d'Inde ou ayant des racines indiennes, qui se sont distinguées dans leurs domaines respectifs. Le résultat est un groupe de neuf protagonistes, chacune ayant une histoire unique à raconter.

Comment avez-vous choisi les lieux de prise de vue ?

L'un des aspects les plus complexes a été de trouver un lieu capable d'évoquer la richesse et la diversité de l'Inde sans prétendre la représenter dans son intégralité. J'ai regardé des images de nombreux endroits et envisagé différents décors, mais le fort de Jaigarh, à Jaipur, au Rajasthan, s'est immédiatement imposé comme le choix idéal. C'était exactement l'endroit dont nous avions besoin : un lieu où des atmosphères, des lumières et des architectures très différentes coexistent dans un même espace. Cette richesse visuelle a permis de créer des images variées tout en conservant une forte cohérence narrative.

Comment décririez-vous le langage visuel de ce Calendrier ?

Ce sont des images construites autour de la couleur, de la lumière et du contraste. On y trouve des tissus éclatants, des fleurs flottant sur des surfaces d'eau semblables à des miroirs, des couleurs intenses et les ombres projetées par la géométrie de la pierre. Chaque portrait possède sa propre identité et naît de la rencontre entre la personne photographiée et l'environnement qui l'entoure.

Avez-vous cherché à saisir l'essence de l'Inde à travers ces images ?

Ce serait impossible. L'Inde est trop vaste, trop complexe et en perpétuelle évolution pour pouvoir être contenue dans une définition unique ou dans une série d'images. C'est une réalité si riche en stimuli et en références que le véritable travail consiste à retirer, à simplifier, à comprendre ce qu'il faut laisser hors du cadre autant que ce qu'il faut y faire entrer.

Que reprenez-vous de cette expérience ?

Elle m'a donné envie d'explorer l'Inde de manière beaucoup plus approfondie. Je m'y étais déjà rendu, mais j'ai le sentiment d'y voyager depuis toujours par l'imagination. C'est l'un de ces lieux qui vivent profondément dans l'esprit des gens. Et lorsque l'on s'y rend enfin, tout ce que l'on avait imaginé prend vie d'une manière surprenante.

Interview d'Avani Rai

Avani, qu'a représenté pour vous le fait de travailler sur ce Calendrier ?

Ce fut une expérience profondément personnelle et riche en émotions. Mon père, Raghu Rai, travaillait sur ce projet depuis plusieurs mois avant sa disparition. Je me suis sentie investie d'une profonde responsabilité de le poursuivre, mais aussi du besoin d'y trouver ma propre voie. Reprendre l'appareil photo après sa disparition a été l'un des moments les plus importants pour moi. J'ai commencé par me chercher moi-même, tout en cherchant à retrouver mon père, et c'est dans ce processus que j'ai trouvé une manière d'honorer ce qu'il avait commencé tout en restant fidèle à ma façon de voir le monde. Il a toujours pensé que l'imitation ne permettrait jamais de dépasser l'original. Ce qu'il m'a laissé est bien plus profond : regarder le monde avec un cœur chaleureux, un regard ouvert, avec dignité et respect, et porter son héritage avec grâce.

Quelle était l'idée développée par votre père ?

Il avait imaginé faire dialoguer le passé et le présent à travers ses archives photographiques. Son idée consistait à créer des portraits en studio devant une sélection de ses photographies inédites, permettant à différentes époques de coexister dans un même cadre.

Comment avez-vous poursuivi le projet ?

J'ai compris que, pour moi, honorer son héritage signifiait regarder au-delà des photographies elles-mêmes et tenter de comprendre sa manière de voir. Mon père appartenait à la rue, parmi les personnes qu'il avait photographiées toute sa vie. J'ai donc sorti du studio l'idée qu'il avait développée et ramené ses photographies dans les lieux où elles avaient été réalisées. Ses photographies originales et inédites sont restées intactes dans le cadre, et je me suis placée derrière lui, le rendant presque invisible, tandis que je photographiais le monde de 2026 qui se déployait autour de ses images. Ce faisant, j'ai voulu réunir les multiples réalités qui composent l'Inde, où coexistent caste, classe sociale, genre, communauté, textures, expressions, beauté et intensité. Le passé et le présent habitent le même cadre, chacun conservant sa propre vie tout en devenant partie intégrante d'un ensemble plus vaste.

Quels lieux avez-vous choisis ?

Nous sommes retournés dans les lieux de Delhi que mon père aimait et a photographiés tout au long de sa vie. Avec l'aide de son chauffeur de longue date, Nandan, nous avons retracé ses itinéraires à travers les marchés, les quartiers historiques, les rues animées et le long de la Yamuna. Il a toujours été attiré par la transformation des villes, et en particulier par ce qui risquait de disparaître.

À Mumbai, nous avons exploré un autre rythme de la ville, de son architecture contemporaine et de ses espaces fréquentés par les jeunes jusqu'à ses quartiers plus anciens et ses communautés de pêcheurs. Ce qui m'intéressait dans ces deux villes, c'était la coexistence de mondes différents, souvent à seulement quelques rues les uns des autres. Ce sont des lieux en constante transformation, qui portent pourtant une grande part de leur passé en eux.

Les personnes jouent également un rôle central dans le projet.

Absolument. Mon père photographiait des personnes de tous horizons, de toutes religions, de tous âges et de toutes professions avec la même curiosité et la même dignité. Il ne séparait jamais l'extraordinaire de l'ordinaire. Un musicien, un artisan, un enfant dans la rue ou un danseur pouvaient tous trouver leur place dans un même cadre. Il avait une capacité extraordinaire à reconnaître comment différentes réalités pouvaient coexister sans que l'une n'éclipse l'autre. Je tenais à ce que ce sens de l'humanité et de la coexistence reste au cœur de ce projet.

Comment s'est passée votre collaboration avec Sølve Sundsbø ?

Il y avait un dialogue permanent entre Sølve et moi, mais aussi avec mon père et les idées qu'il avait laissées derrière lui. Même s'il n'était plus physiquement présent, son travail faisait partie de chacune de mes décisions. D'une certaine manière, j'avais l'impression que trois artistes se trouvaient dans la pièce : deux d'entre nous physiquement présents, et un troisième qui continuait d'être présent à travers ses photographies.

Vous avez dit qu'à travers la photographie, vous continuez à rencontrer votre père. Que voulez-vous dire par là ?

Lorsque je regarde à travers le viseur, le monde semble ralentir. Nous vivons à une époque où les images sont produites en permanence, où la technologie évolue plus vite que jamais et où la vie fait rarement une pause. Pour moi, l'appareil photo me demande justement de faire cela : attendre que l'extraordinaire surgisse de l'ordinaire, ce que j'ai appris de mon père. Dans cette attente, je trouve un silence absolu, même lorsque le chaos m'entoure. C'est dans ce silence que je commence à avoir une conversation avec lui. Il y a une intuition viscérale, un battement de cœur qui s'accélère, lorsque je sens que le moment est arrivé. Et j'appuie sur le déclencheur. C'est là que je retrouve mon père : dans ce ralentissement, dans cette attente.

Il ne m'a jamais appris à photographier. Il m'a appris quelque chose de bien plus fondamental : comment être pleinement présente au monde qui m'entoure. Observer, attendre et rester ouverte à ce qui peut advenir. Il m'a appris qu'une photographie ne peut pas être forcée ; il faut être présente lorsque la vie se révèle. Je crois que c'est ce que je continue à rechercher, et ce qui me ramène sans cesse à lui.

L'histoire du Calendrier Pirelli

« The Cal »™ est né en 1964 à l'initiative de Pirelli UK Ltd, la filiale britannique du Groupe qui souhaitait se démarquer de ses concurrents sur le marché national. Sous la direction de Derek Forsyth, elle a confié au photographe britannique Robert Freeman, célèbre pour ses portraits des Beatles, la création d'un projet résolument novateur pour son époque. Le résultat fut un produit éditorial raffiné et exclusif, dont la valeur artistique et culturelle a immédiatement dépassé le seul univers de la mode et du glamour.

Depuis, « The Cal »™ traverse les époques à travers le regard des plus grands photographes, qui saisissent et réinterprètent les évolutions de la société tout en contribuant à façonner les tendances.

De 1964 à 2026, incluant quelques interruptions au fil des ans, un total de 53 Calendriers Pirelli ont été créés par 43 photographes.

Les quatre vies de « The Cal »™

L'histoire du Calendrier Pirelli peut être divisée en quatre périodes distinctes :

- La première décennie, de 1964 à 1974, qui a été suivie d'une longue pause dans la publication (neuf ans) en raison de la récession économique ;
- La deuxième décennie, de 1984 à 1994, qui a débuté avec la renaissance du Calendrier et son retour progressif sur le devant de la scène ;
- De 1994 à 2015, deux décennies, au cours desquels « The Cal »™ s'est imposé comme un objet culte et un précurseur de tendances ;
- De 2016 à aujourd'hui, années au cours desquelles le Calendrier, toujours en avance sur la tendance, capture de nouvelles sensibilités liées aux changements culturels et esthétiques.

▪ *La décennie 1964-1974*

Les premières années de « The Cal »™ sont marquées par le succès grandissant des Beatles, de la musique rock et de la mini-jupe, mais aussi des mouvements de protestation des étudiants et des rassemblements pacifistes contre la guerre du Vietnam. Le Calendrier a rapidement abandonné son rôle initial de cadeau d'entreprise pour les principaux clients, pour devenir une publication exclusive destinée à quelques destinataires triés sur le volet.

Les mannequins étaient pour la plupart de jeunes débutantes, photographiées avec pour toile de fond des plages exotiques et certains des cadres naturels les plus saisissants et les plus exclusifs. Mais de temps à autre, la véritable vocation du Calendrier, à la fois esthétique et culturelle, transparaissait à travers ces images sur papier glacé : « The Cal »™ aspirait à devenir le symbole d'une époque en mutation. Ainsi, en **1968**, Harri Peccinotti s'inspira des poèmes d'Elizabeth Barrett Browning, d'Allen Ginsberg et de Ronsard ; l'année suivante, ce même photographe refusa de faire « poser » les mannequins, préférant « voler » des clichés sur les plages ensoleillées de Californie ; et en **1972**, le Calendrier fut photographié pour la première fois par une femme, Sarah Moon, qui brisa certains tabous de son époque.

L'arrêt de sa publication, annoncé en mars **1974**, fit bien plus de bruit dans les médias britanniques et internationaux que ne l'avait fait son lancement, signe évident du succès grandissant du Calendrier Pirelli, qui continua d'exister au cours de la décennie suivante sous la forme d'une série de livres, de recueils et d'anthologies publiés en plusieurs langues. L'ouvrage le plus célèbre consacré aux dix premières années de « The Cal »™ a été publié en **1975**, avec une préface nostalgique écrite par David Niven.

▪ **La décennie 1984 à 1994**

C'est en **1984** que débute la renaissance tant attendue du Calendrier. Elle a été menée par le nouveau directeur artistique, Martyn Walsh, qui, dans un retour aux sources, a introduit dans les photographies une « référence » discrète, presque subliminale, au produit phare du Groupe : le pneumatique.

Sur les plages des Bahamas, à côté des magnifiques mannequins photographiés par Uwe Ommer pour le Calendrier 1984, de mystérieuses empreintes apparaissent dans le sable : les sculptures de la dernière création de Pirelli, le pneumatique P6. Une ombre à peine perceptible, un motif à peine esquissé mais toujours présent, un clin d'œil à la technologie qui imprègne notre époque.

En **1987**, Terence Donovan a créé le premier Calendrier entièrement consacré à la beauté noire : parmi ses protagonistes figurait Naomi Campbell, alors âgée de seize ans, qui en était tout au début de sa carrière. L'année suivante, en **1988**, Barry Lategan a mis en avant pour la première fois un homme, dans une « vitrine » traditionnellement réservée aux femmes. En **1990**, Arthur Elgort a créé le premier Calendrier Pirelli entièrement en noir et blanc, consacré aux Jeux Olympiques et à la réalisatrice allemande Leni Riefenstahl.

En **1993**, une fois encore à l'aube d'une nouvelle décennie et à la suite d'un changement de direction à la tête du Groupe, un tournant important s'est produit. La communication de Pirelli s'est imposée à l'international grâce à des campagnes publicitaires très réussies (dont la plus célèbre mettait en scène le sprinteur Carl Lewis chaussé de talons aiguilles rouges) et le Calendrier est devenu l'un des outils clés pour véhiculer la nouvelle image du Groupe. La direction artistique du Calendrier fut transférée au siège de Milan, et la décision fut prise de supprimer toute référence ou allusion aux pneumatiques. « The Cal »TM redevint ainsi ce qu'il était à l'origine : une expression artistique pure, libre de toute contrainte ou condition autre que celles du style et du bon goût. Après tout, le « P allongé » est une marque internationale qui ne s'identifie pas à une seule Famille de produits, mais évoque un large spectre de valeurs et de significations, avant tout un engagement envers l'innovation et la recherche de l'excellence, des éléments qui ont toujours inspiré le Calendrier également.

▪ **De 1994 à 2015**

En **1994**, Herb Ritts a inauguré la nouvelle saison « The Cal »TM avec un défilé exceptionnel de top-modèles : Cindy Crawford, Helena Christensen, Kate Moss et Karen Alexander. Son Calendrier, intitulé « A Homage to Women », avait pour ambition de capturer en images « les femmes des années 90 et leur place dans le monde : des femmes fières et séduisantes, belles à l'intérieur ». Dès lors, le talent créatif des photographes et le charme des mannequins sont devenus, plus encore qu'auparavant, les pierres angulaires du succès du Calendrier Pirelli. Le lien avec l'univers de la mode et du glamour s'est renforcé : pour les stars des podiums, figurer dans « The Cal »TM était une consécration, et la concurrence entre les nouveaux venus est devenue de plus en plus féroce.

Parmi les protagonistes les plus glamour des derniers numéros de la fin du siècle figuraient Christy Turlington et (une fois de plus) Naomi Campbell en **1995** (photographiées par Richard Avedon) ; Carré Otis, Eva Herzigova et Nastassja Kinski en **1996** (photographiées par Peter Lindbergh) ; Inés Sastre et Monica Bellucci (la première mannequin italienne à y figurer) en **1997**. En **1998**, Bruce Weber a également consacré quelques clichés à des stars masculines du cinéma et de la musique telles que Robert Mitchum, John Malkovich, Kris Kristofferson, B.B. King et Bono ; Alek Wek et Laetitia Casta ont été les figures emblématiques du Calendrier **1999** réalisé par Herb Ritts et de l'édition de **2000** réalisée par Annie Leibovitz.

Le XXI^e siècle s'est ouvert sur un Calendrier Pirelli photographié à Naples par Mario Testino, avec notamment Gisele Bündchen et Frankie Rayder parmi ses protagonistes. L'édition **2002** mettait en scène de nombreuses actrices ainsi que deux petites-filles célèbres : Lauren Bush (âgée de 17 ans, petite-fille de George Bush père) et Kiera Chaplin (petite-fille du grand Charlie).

Le casting **2003**, photographié une nouvelle fois par Bruce Weber, est particulièrement riche : il comptait pas moins de trois Italiennes (Mariacarla Boscono, Eva Riccobono et Valentina Stilla) aux côtés de top-modèles de renom telles que Sophie Dahl, Heidi Klum, Karolina Kurkova et Natalia Vodianova, ainsi que, une fois de plus, des personnalités masculines issues du cinéma et du sport (Alessandro Gassman, Stéphane Ferrara, Richie La Montagne).

L'édition **2004**, qui marquait le 40^e anniversaire du Calendrier, mettait l'accent sur les rêves et les désirs de femmes célèbres telles que Catherine Deneuve et Isabella Rossellini, et s'appuyait sur la créativité technologique du photographe Nick Knight. Le Calendrier **2005** était signé Patrick Demarchelier, qui, dans son « *O espírito do Brasil* », a mis en scène des mannequins de l'envergure de Naomi Campbell et de jeunes nouvelles venues telles qu'Adriana Lima sur les plages ensoleillées d'Ipanema et de Copacabana.

L'édition **2006** a été photographiée par le duo anglo-turc bien établi Mert et Marcus, sur fond évocateur de la Côte d'Azur des années 1960, mettant en vedette des femmes d'une beauté et d'une sensualité extraordinaires telles que Jennifer Lopez, Kate Moss et Gisele Bündchen. **2007** fut l'année des stars : cinq des actrices les plus célèbres et les plus admirées d'Hollywood furent choisies, Sophia Loren, Penélope Cruz, Hilary Swank, Naomi Watts et la jeune Lou Doillon, alors en pleine ascension, et photographiées en Californie par le duo néerlandais Inez et Vinoodh.

L'édition **2008**, signée Patrick Demarchelier, qui a réalisé « The Cal »TM pour la deuxième fois, a été la première à être entièrement shootée sur le continent asiatique. Située exclusivement à Shanghai, elle réunissait un casting mêlant Orient et Occident, avec notamment l'actrice chinoise Maggie Cheung et la top-modèle Doutzen Kroes.

En **2009**, ce fut au tour du Botswana, où le célèbre artiste Peter Beard a photographié des mannequins de renommée internationale telles que Daria Werbowy, Lara Stone et Mariacarla Boscono. Beard, qui a vécu au Kenya pendant trente ans, comptait parmi les plus grands interprètes au monde du mystère et du charme de l'Afrique. L'édition **2010** a été confiée au photographe américain Terry Richardson, célèbre *enfant terrible*, connu pour son style provocateur et transgressif, qui a mis en scène de jeunes femmes séduisantes et insouciantes telles que Miranda Kerr, Lily Cole, Rosie Huntington et Ana Beatriz. Le Calendrier **2011** portait la signature du génie créatif Karl Lagerfeld, artiste, esthète et personnalité aux multiples facettes. Dans son studio parisien, Lagerfeld a créé « *Mythology* », un Calendrier reflétant sa passion pour les légendes et les mythes de la mythologie grecque et romaine, avec un mélange de modèles masculins et féminins, dont les mannequins Baptiste Giabiconi et Brad Kroenig ainsi que l'actrice Julianne Moore. L'édition **2012** a été confiée à Mario Sorrenti, qui a choisi la Corse pour créer « *swoon* », l'extase capturée en images, avec un casting exceptionnel comprenant Milla Jovovich, Kate Moss et Isabeli Fontana.

L'auteur de l'édition **2013** de « The Cal »TM était Steve McCurry, l'un des photoreporters les plus célèbres au monde, qui, à travers ses clichés réalisés pour Pirelli, a raconté l'histoire de la transformation sociale et économique du Brésil. Les protagonistes, jamais photographiées nues, avaient toutes en commun leur engagement en faveur des ONG, de fondations et de projets humanitaires. Parmi elles figuraient l'actrice brésilienne Sonia Braga, la chanteuse Marisa Monte, ainsi que les mannequins Adriana Lima, Petra Nemcova et Summer Rayne Oakes. Le Calendrier 2013 alliait la culture, l'économie et les paysages du Brésil à la dimension humaine, avec pour toile de fond les favelas des quartiers historiques de Rio de Janeiro.

À l'occasion du 50^e anniversaire du Calendrier Pirelli en **2014**, il a été décidé de publier les photographies réalisées par Helmut Newton en **1985** et qui, pour diverses raisons, n'avaient jamais été dévoilées au public.

À partir de l'année suivante, en **2015**, le Calendrier a pris une nouvelle direction. De nombreux thèmes qui n'avaient, jusque-là, été qu'effleurés dans les éditions précédentes devinrent les véritables protagonistes du récit photographique. Meisel introduit un thème très actuel, celui des

mannequins « curvy » (Candice Huffine), ouvrant ainsi une nouvelle ère dans l'esthétique du Calendrier.

▪ **De 2016 à aujourd'hui**

L'édition 2016 marque le début d'une nouvelle ère pour le Calendrier Pirelli, qui s'engage sur la voie d'un changement progressif et inévitable. Année après année, « The Cal »™, toujours en avance sur les tendances, a su s'ouvrir à de nouvelles sensibilités culturelles et esthétiques, représentant la beauté à travers différentes perspectives.

La première étape est franchie par Annie Leibovitz qui, pour le **Calendrier 2016**, décide de faire le portrait de 13 femmes à succès, issues de tous les milieux. La championne de tennis Serena Williams a posé devant son objectif, tout comme la chanteuse Patti Smith, l'interprète et musicienne Yoko Ono et la critique et écrivaine Fran Lebowitz. Mais aussi, entre autres, Agnes Gund, présidente émérite du MoMA, la blogueuse Tavi Gevinson, ou encore Melody Hobson, présidente des fonds communs de placement Ariel Investments.

L'année suivante, le relais est passé à Peter Lindbergh. À l'heure où les principaux médias mondiaux présentent les femmes comme des ambassadrices de la perfection et de la jeunesse, Peter Lindbergh propose et soutient une autre forme de beauté, peut-être pas parfaite, mais plus réelle et capable de susciter des émotions. D'où le titre « *Emotional* » du Calendrier **2017**, avec 14 actrices internationales, dont Nicole Kidman, Helen Mirren, Penelope Cruz et Uma Thurman. Dans **l'édition 2017**, le maître allemand est devenu le seul photographe à avoir été sollicité pour réaliser le Calendrier Pirelli pour la troisième fois, après celui qu'il a créé dans le désert d'El Mirage en Californie en 1996, et celui de 2002 qu'il a réalisé dans les studios de Paramount Pictures à Los Angeles.

En **2018**, Tim Walker a choisi de représenter « Alice au pays des merveilles » avec un casting de 18 personnalités, émergentes et établies, dont Naomi Campbell, Whoopi Goldberg et RuPaul. Alice a été interprétée par le mannequin Duckie Thot, dont l'histoire personnelle, fille de réfugiés soudanais installés en Australie, a fait d'elle la parfaite réincarnation moderne d'Alice, héroïne sans racines et symbole d'inquiétude et de quête identitaire.

Les aspirations et les rêves des femmes sont à nouveau à l'honneur dans le Calendrier **2019**. Albert Watson a intitulé son Calendrier « *Dreaming* » car, en quatre petits films, il illustre les histoires de quatre femmes déterminées à atteindre leurs objectifs. Les images ne sont pas seulement des « portraits », mais des arrêts sur image qui examinent les femmes et leurs visions : Gigi Hadid, Misty Copeland, Julia Gardner et Laetitia Casta.

Pour l'édition **2020** du Calendrier, le sujet portait sur les multiples facettes de la figure féminine. Le photographe était Paolo Roversi, dont l'œuvre « *Looking for Juliet* » est une réinterprétation photographique de la tragédie de Shakespeare. Juliette est interprétée par neuf femmes, qui créent une personnalité à la fois simple et compliquée, ingénue et passionnée, au point que l'amour la pousse à s'ôter la vie. Roversi explore les complexités de l'univers féminin en recherchant la « Juliette » qui sommeille en chaque femme. Beauté, force, tendresse et courage coexistent dans une seule et même figure, comme en témoignent les gestes, les paroles, les sourires, les larmes et les yeux des protagonistes, parmi lesquelles Emma Watson, Claire Foy, Rosalia, Indya Moore et Kristen Stewart.

Pirelli n'a pas publié le Calendrier en **2021** en raison de l'urgence sanitaire liée au Coronavirus. Après la suspension due à la pandémie, l'édition **2022**, qui marque également les 150 ans de Pirelli, revient avec les photos de Bryan Adams pour « *On the Road* » qui capture la vie des artistes en tournée. Un sujet qui revient dans la chanson du même nom que le musicien canadien a écrite pour le Calendrier et qui a été incluse dans l'un de ses albums.

Dans l'édition **2022** du Calendrier, les artistes revivent tous leurs moments de tournée : de la tension avant le spectacle aux pauses entre les balances et les concerts, des longs voyages d'une ville à

l'autre à la solitude d'une chambre d'hôtel. Autant d'expériences partagées par Bryan Adams lui-même qui, pour la première fois dans l'histoire du Calendrier, n'est pas seulement photographe mais fait également partie du casting aux côtés de figures comme Iggy Pop, Cher, Saint Vincent, Grimes et Rita Ora.

Pour l'édition **2023**, Emma Summerton a produit « *Love Letters to the Muse* », un Calendrier qui rassemble 28 photos de 14 mannequins prises dans le style rêveur qui caractérise le travail de la photographe australienne. Son Calendrier examine le sens originel du mot "Muse" : celle qui possède un talent dans la littérature, la science et l'art. Le Calendrier de Summerton, cinquième femme à photographier « The Cal »TM, est une célébration des femmes exceptionnelles, des autrices, des photographes, des poétesses et des réalisatrices.

En **2024**, c'est « *Timeless* », le Calendrier signé par l'artiste visuel ghanéen Prince Gyasi, l'un des plus jeunes artistes appelés à s'essayer à « The Cal »TM. Gyasi choisit d'immortaliser les figures capables, à ses yeux, de laisser une empreinte destinée à rester et d'inspirer les générations futures, parmi lesquelles Sa Majesté Otumfuo Osei Tutu II, Roi de l'historique Empire Ashanti de l'Afrique de l'Ouest.

En **2025**, « *Refresh and Reveal* », signé par le photographe américain Ethan James Green, marque un retour en clé contemporaine à la sensualité et à cette recherche de la beauté, révélée également à travers le corps, qui a caractérisé le Calendrier depuis sa création.

L'édition **2026**, réalisée par le photographe norvégien Sølve Sundsbø, explore le lien entre l'humain et la nature à travers les « **Elements** ». Les onze protagonistes y sont représentés comme des incarnations symboliques des éléments naturels – la terre, l'air, le feu et l'eau – ainsi que de forces plus intangibles telles que l'énergie, l'éther et la lumière.

L'édition **2027** met *l'Inde* à l'honneur et réunit, pour la première fois de son histoire, trois photographes. À la vision de Sølve Sundsbø, qui a également signé l'édition 2026, s'ajoutent celles de Raghu Rai et de sa fille Avani Rai, qui a repris le flambeau après la disparition de son père en avril 2026 afin de mener ce projet à son terme. Il en résulte un dialogue qui tisse un récit autour des personnes et des lieux, de la beauté, de la mémoire et du présent.

Calendrier Pirelli : photographes, lieux, protagonistes

1964	Robert Freeman à Majorque, Espagne <i>Jane Lumb, Sonny Freeman Drane, Marisa Forsyth</i>
1965	Brian Duffy à Monaco et sur la Côte d'Azur, Sud de la France <i>Pauline Dukes, Annabella, Virginia, Pauline Stone, Jeannette Harding</i>
1966	Peter Knapp à Al Hoceima, Maroc <i>Shirley Ann, Sue</i>
1967	non publié
1968	Harri Peccinotti à Djerba, Tunisie <i>Ulla Randall, Elisa Ngai, Pat Booth, Jill La Tour</i>
1969	Harri Peccinotti à Big Sur, Californie
1970	Francis Giacobetti à Paradise Island, Bahamas <i>Alexandra Bastedo, Anak, Pegga, Paula Martine</i>
1971	Francis Giacobetti en Jamaïque, Grandes Antilles <i>Caileen Bell, Angela McDonald, Kate Howard, Christine Townson, Gail Allen</i>
1972	Sarah Moon à Villa Les Tilleuls, Paris <i>Suzanne Moncurr, Mick Lindburg, Boni Pfeifer, Inger Hammer, Magritt Rahn, Barbara Trenthan</i>
1973	Brian Duffy à Londres, Royaume-Uni <i>Erica Creer, Sue Paul, Nicki Howorth, Kubi, Nicky Allen, Jane Lumb, Kate Howard, Vida, Penny Steel, Kari Ann, Elizabeth, Vicky Wilks</i>
1974	Hans Feurer aux Seychelles, Afrique <i>Eva Nielson, Kim, Marana, Chichinou, Kathy Cochaux</i>
1975 - 1983	non publié
1984	Uwe Ommer aux Bahamas, Amérique Centrale <i>Angie Layne, Suzy-Ann Watkins, Jane Wood, Julie Martin</i>
1985	Norman Parkinson à Édimbourg, Écosse <i>Anna, Cecilia, Iman, Lena, Sherry</i>
1986	Bert Stern dans les Cotswolds, Angleterre <i>Julia Boleno, Jane Harwood, Louise King, Deborah Leng, Suzy Yeo, Beth Toussaint, Gloria, Joni Flyn, Caroline Hallett, Samantha, Juliet, Clare Macnamara</i>
1987	Terence Donovan à Bath, Royaume-Uni <i>Ione Brown, Colette Brown, Naomi Campbell, Gillian De Turville, Waris Dirie</i>
1988	Barry Lategan à Londres, Royaume-Uni <i>Hugo Bregman, Briony Brind, Victoria Dyer, Nicola Keen, Kim Lonsdale, Sharon MacGorian, Naomi Sorkin, Carol Straker</i>

- 1989** Joyce Tennyson au Polaroid Studios, New York
Lisa Whiting, Nicky Nagel, Danielle Scott, Brigitte Luzar, Gilda Meyer-Nichof, Kathryn Bishop, Susan Allcorn, Susan Waseen, Rosemarie Griego, Akura Wall, Gretchen Heichholz, Rebecca Glen
- 1990** Arthur Elgort à Séville, Espagne
Laure Bogeart, Laurie Bernhardt, Christina Cadiz, Anna Klevhag, Florence Poretti, Debrah Saron
- 1991** Clive Arrowsmith en France
Alison Fitzpatrick, Lynne Koester, Monika Kassner, Paola Siero, Nancy Liu, Katherina Trug, Jackie Old Coyote, Tracy Hudson, Rachel Boss, Carole Jimenez, Saskia Van Der Waarde, Rina Lucarelli, Susie Hardie-Bick
- 1992** Clive Arrowsmith à Almería, Espagne
Alison Fitzpatrick, Julianne Davis, Judi Taylor
- 1993** John Claridge aux Seychelles, Afrique
Christina Estrada, Barbara Moors, Claudie
- 1994** Herb Ritts à Paradise Island, Bahamas
Karen Alexander, Helena Christensen, Cindy Crawford, Kate Moss
- 1995** Richard Avedon à New York, États-Unis
Nadja Auermann, Farrah Summerford, Naomi Campbell, Christy Turlington
- 1996** Peter Lindbergh à El Mirage, Californie, États-Unis
Eva Herzigova, Nastassja Kinski, Kristen Mc Menamy, Navia, Carre Otis, Tatjana Patitz
- 1997** Richard Avedon à New York, États-Unis
Honor Fraser, Ling, Cordula, Sophie Patitz, Ines Sastre, Waris Dirie, Anna Klevhag, Monica Bellucci, Gisele, Kristina, Tatiana, Irina, Jenny Shimizu, Marie Sophie, Brandy, Julia Ortiz, Nikki Uberti
- 1998** Bruce Weber à Miami, États-Unis
Tanga Moreau, Stella Tenant, Milla Jovovich, Charolyn Murphy, Eva Herzigova, Patricia Arquette, Shalom Harlow, Kristy Hume, Elaine Irwin Mellencamp, Georgina Grenville, Kiara, Rachel Roberts, Daryl Hannah. Guests : Dermot Mulroney, Fred Ward, Ewan Mc Gregor, Dan O'Brien, BB King, Sonny Rollins, Bono, Paul Cadmus, Francesco Clemente, John Malkovich, Kelly Slater, Kris Kristofferson, Robert Mitchum
- 1999** Herb Ritts à Los Angeles, États-Unis
Chandra North, Sophie Dahl, Karen Elson, Michele Hicks, Carolyn Murphy, Shirley Mallmann, Laetitia Casta, Audrey Marnay, Elsa Benitez, Bridget Hall, Angela Lindvall, Alek Wek
- 2000** Annie Leibovitz à Rhinebeck, New York, États-Unis
Lauren Grant, June Omura, Mireille Radwan-Dana, Laetitia Casta, Alek Wek, Julie Worden, Jacqui Agyepong, Marjorie Folkman
- 2001** Mario Testino à Naples, Italie
Gisele Bündchen, Aurelie Claudel, Karen Elson, Rhea Durham, Marianna Weickert, Fernanda Tavares, Angela Lindvall, Ana Claudia Michael, Liisa Winkler, Noemi Lenoir, Frankie Rayder, Carmen Kass

- 2002** Peter Lindbergh à Los Angeles, États-Unis
Lauren Bush, Erika Christensen, Amy Smart, Bridget Moynahan, James King, Shannyn Sossamon, Selma Blair, Kiera Chaplin, Brittany Murphy, Monet Mazur, Rachel Leigh Cook, Mena Suvari, Julia Stiles
- 2003** Bruce Weber dans le Cilento et à Paestum, Italie
Jessica Miller, Lisa Steiffert, Heidi Klum, Isabeli Fontana, Mariacarla Boscono, Natalia Vodianova, Karolina Kurkova, Sienna Miller, Alessandra Ambrosio, Rania Raslan, Bridget Hall, Sophie Dahl, Eva Riccobono, Yamila Diaz-Rahi, Filippa Hamilton, Valentina Stilla, Enrico Lo Verso, Alessandro Gassman, Tomasino Ganesh, Marcelo Boldrini, Jak Krauszer, Stephan Ferrara, Ajay Lamas
- 2004** Nick Knight à Londres, Angleterre
Adina Fohlin, Amanda Moore, Jessica Miller, Natalia Vodianova, Karolina Kurkova, Mariacarla Boscono, Esther de Jong, Frankie Rayder, Liberty Ross, Dewi Driegen, Ai Tominaga, Pollyanna McIntosh, Alek Wek
- 2005** Patrick Demarchelier à Rio de Janeiro, Brésil
Adriana Lima, Julia Stegner, Michelle Buswell, Erin Wasson, Marija Vujovic, Fillipa Hamilton, Liliane Ferrarezi, Valentina, Diana Dondoe, Isabeli Fontana, Naomi Campbell
- 2006** Mert et Marcus au Cap d'Antibes, France
Jennifer Lopez, Gisele Bundchen, Guinevere Van Seenus, Kate Moss, Karen Elson, Natalia Vodianova
- 2007** Inez et Vinoodh en Californie
Sophia Loren, Penélope Cruz, Lou Doillon, Naomi Watts, Hilary Swank
- 2008** Patrick Demarchelier à Shanghai, Chine
Maggie Cheung, Agyness Deane, Lily Donaldson, Du Juan, Doutzen Kroes, Catherine McNeil, Mo Wan Dan, Sasha Pivovarova, Coco Rocha, Caroline Trentini, Gemma Ward
- 2009** Peter Beard à Abu Camp/Jack's Camp, Botswana
Daria Werbowy, Emanuela De Paula, Isabeli Fontana, Lara Stone, Rianne Ten Haken, Malgosia Bela, Mariacarla Boscono
- 2010** Terry Richardson à Bahia, Brésil
Daisy Lowe, Georgina Stojiljkovic, Rosie Huntington, Eniko Mihalik, Catherine McNeil, Ana Beatriz, Abbey Lee Kershaw, Marloes Horst, Lily Cole, Miranda Kerr, Gracie Carvalho
- 2011** Karl Lagerfeld à Paris, France
Bianca Balti, Elisa Sednaoui, Freja Beha Erichsen, Isabeli Fontana, Magdalena Frackowiak, Anja Rubik, Abbey Lee Kershaw, Lakshmi Menon, Heidi Mount, Erin Wasson, Natasha Poly, Lara Stone, Daria Werbowy, Iris Strubegger, Jeneil Williams, Baptiste Giabiconi, Sebastian Jondeau, Brad Kroenig, Garrett Negg, Jake Davis
- 2012** Mario Sorrenti à Murtoli, Corse
Isabeli Fontana, Natasha Poly, Saskia De Brauw, Lara Stone, Joan Small, Guinevere Van Seenus, Malgosia Bela, Edita Vilkeviciute, Kate Moss, Milla Jovovich, Margareth Made, Rinko Kikuchi

- 2013** Steve McCurry à Rio de Janeiro, Brésil
Isabeli Fontana, Adriana Lima, Sonia Braga, Marisa Monte, Elisa Sedanoui, Petra Nemcova, Hanna Ben Abdesslem, Liya Kebede, Karlie Kloss, Kyleigh Kuhn, Summer Rayne Oakes
- 2014** Célébrations du 50^e anniversaire du Calendrier à Milan Calendrier 1986 de Helmut Newton, à Monte-Carlo et dans le Chianti
Antonia Dell'Atte, Susie Bick, Betty Prado
- 2015** Steven Meisel à New York, États-Unis
Karen Elson, Anna Ewers, Isabeli Fontana, Gigi Hadid, Candice Huffine, Adriana Lima, Sasha Luss, Cameron Russel, Joan Smalls, Natalia Vodianova, Raquel Zimmerman
- 2016** Annie Leibovitz à New York, États-Unis
Yao Chen, Natalia Vodianova, Kathleen Kennedy, Agnes Gund et Sadie Rain Hope-Gund, Serena Williams, Fran Lebowitz, Mellody Hobson, Ava Duvernay, Tavi Gevinson, Shrin Neshat, Yoko Ono, Patti Smith, Amy Schumer
- 2017** Peter Lindbergh à Berlin, Los Angeles, New York, Londres et Le Touquet
Jessica Chastain, Penélope Cruz, Nicole Kidman, Rooney Mara, Helen Mirren, Julianne Moore, Lupita Nyong'o, Charlotte Rampling, Lea Seydoux, Uma Thurman, Alicia Vikander, Kate Winslet, Robin Wright, Zhang Ziyi, Anastasia Ignatova
- 2018** Tim Walker à Londres, Royaume-Uni
Adut Akech, Adwoa Aboah, Alpha Dia, Djimon Hounsou, Duckie Thot, Jaha Dukureh, King Owusu, Lil Yachty, Lupita Nyong'o, Naomi Campbell, RuPaul, Sasha Lane, Sean "Diddy" Combs, Slick Woods, Thando Hopa, Whoopi Goldberg, Wilson Oryema, Zoe Bedeaux
- 2019** Albert Watson à Miami et New York
Laetitia Casta, Misty Copeland, Julia Garner, Gigi Hadid, Sergei Polunin, Calvin Royal III, Alexander Wang et Astrid Eika
- 2020** Paolo Roversi à Paris et Vérone
Claire Foy, Mia Goth, Chris Lee, Indya Moore, Rosalía, Stella Roversi, Yara Shahidi, Kristen Stewart et Emma Watson
- 2021** non publié
- 2022** Bryan Adams à Los Angeles et Capri
Cher, Grimes, Jennifer Hudson, Normani, Rita Ora, Bohan Phoenix, Iggy Pop, Saweetie, St. Vincent, Kali Uchis et Bryan Adams
- 2023** Emma Summerton à New York et Londres
Lila Moss, Guinevere van Seenus, Adwoa Aboah, Karlie Kloss, Sasha Pivovarova, Lauren Wasser, Emily Ratajkowski, Cara Delevingne, Bella Hadid, Kaya Wilkins, Precious Lee, He Cong, Adut Akech et Ashley Graham
- 2024** Prince Gyasi à Londres, Accra et Kumasi (Ghana)
Amoako Boafo, Angela Bassett, Margot Lee Shetterly, Amanda Gorman, Young Prince, Idris Elba, Jeymes Samuel, Marcel Desailly, Naomi Campbell, Prince Gyasi, Tiwa Savage, Teyana Taylor et Sa Majesté Otumfuo Osei Tutu II
- 2025** Ethan James Green à Virginia Key Beach, Miami
Simone Ashley, John Boyega, Vincent Cassel, Elodie, Connie Fleming, Ethan James Green, Martine Gutierrez, Hoyeon, Padma Lakshmi, Hunter Schafer, Jenny Shimizu, Jodie Turner-Smith

2026

Sølve Sundsbø dans le Norfolk et l'Essex, Londres et New York

Adria Arjona, Du Juan, Eva Herzigová, FKA twigs, Gwendoline Christie, Irina Shayk, Isabella Rossellini, Luisa Ranieri, Susie Cave, Tilda Swinton, Venus Williams

2027

Sølve Sundsbø, Raghu Rai et Avani Rai, en Inde

Aditi Rao Hydari, Anoushka Shankar, Avani Rai, Avantika Vandanapu, Bhavitha Mandava, Freida Pinto, Lakshmi Menon, Padma Lakshmi, Rupri Kaur, Ranveer Singh